

LES HAPPY STORIES D'ENFANTS DU MÉKONG

A l'origine, un petit garçon né dans un camp de réfugié, des parents mendiants

Pagna naît dans un camp de réfugiés à la frontière cambodge-thaïlandaise peu avant la fin de la guerre en 1990 qui a fait près de 2 millions de morts. Sa famille est très pauvre. Ses parents doivent mendier pour survivre.

Quand il a 11 ou 12 ans sa famille va s'installer à côté du temple de Bantay Chhmar. C'est là qu'une ONG française, Enfants du Mékong, le prend sous son aile. Il est scolarisé. Il découvre alors, grâce à des volontaires, ses premières notions de français. Petit, il entendait parfois son père s'amuser à invectiver les chiens avec les quelques mots de français qu'il possédait. Cela l'amusait et en même temps interpellait l'enfant.



A 15 ans, les bénévoles d'Enfants du Mékong arrivent à convaincre son père qu'il doit continuer l'école dans un internat à Sisophon alors que bien autres enfants de son âge doivent partir en Thaïlande pour y trouver du travail. Il saisit sa chance. Il y étudie le khmer, les mathématiques et le français. Il ne rentre chez lui que deux ou trois fois par an.

En 2012 à 23 ans, il décroche une bourse octroyée par Enfants du Mékong pour continuer ses études à L'institut de technologie du Cambodge, à Phnom Penh. Il se lance dans le génie rural, y apprend à développer les infrastructures, les canaux, les routes...

Mais ce qu'il aime le plus c'est le Français. Il continue à l'apprendre. Dans son cursus, il est d'ailleurs confronté à des documents en français. Il suit des cours, mais c'est surtout seul qu'il progresse. Il lit la presse française sur internet, recherche les mots, les locutions qu'il ne connaît pas.



C'est là qu'il découvre sa vocation pour l'enseignement. En effet, son niveau est tel qu'il peut remplacer un prof absent. Et le voilà, encore étudiant, en train d'enseigner le français à ses pairs. En troisième année, pour envoyer de l'argent à sa famille, il donne des cours privés.

Ainsi, quand il décroche son diplôme en 2017, il décide de se consacrer pleinement à l'enseignement du Français.

Aujourd'hui, Pagna à 32 ans. Il a créé une école de Français qu'il dirige.